



Cultures populaires Populisme et émancipation sociale

Revue «Mouvements», 57, 2009

...Où il est question d'interroger l'individuel, la différence sous la forme de divers articles et entretiens qui ont pour point commun les mouvements de résistance à la stigmatisation et à l'enfermement dans ce qui est considéré par d'aucuns comme des « subcultures ».

Une série d'articles se succèdent qui :

-interrogent les concepts : l'art, le divertissement, le populaire.

-plantent le décor : un circuit de culture particulier, la télé avec des produits comme la télé-réalité et une popularité ciblée par médiamétrie avec le concept de ménagère de moins de 50 ans - rappelons rapidement que médiamétrie institut de mesure d'audience cible les publics des médias non pour proposer une amélioration des programmes mais pour calculer les meilleurs moments de consommations des messages...

-envisagent la notion de culture à partir de différentes dimensions des espaces, des corps. Le stress, l'insomnie, le déficit d'attention ne sont pas seulement des problèmes d'individus, ce sont des plaies sociales avec un coût public...les plaies sociales du racisme, de l'homophobie sont enracinées dans des expériences corporelles et exigent pour les éradiquer un travail de conscience corporelle...le discours rationnel de la tolérance ne suffit pas.

Des entretiens nous présentent des parcours singuliers mais représentatifs d'un mouvement plus ample politique et social à partir des groupes de musique rap.

Le « ministère des affaires populaires » revendique une identité ch'ti beaucoup plus large et moins consensuelle que D. Boon dans son film « trop » populaire.

« Hamé », du groupe la Rumeur affirme la violence que représente le fait « ...de ne pas être là où tes origines sociales, géographiques, ethniques devraient te conduire... ».

Est-ce un propos tellement éloigné de celui des ouvriers qui ne lisent plus parce que les gens qui lisent sont « ...les chefs ingénieurs qui sortent des écoles, les intellectuels, ceux qui les méprisent, les écrasent... »Le livre devient le symbole de ce qu'ils haïssent.

Les libraires indépendantes, c'est important pour ça, pour eux, pour les repères...

L'accès à la culture a été affirmé comme un droit dans le cadre des lois dites de lutte contre toutes formes d'exclusions. C'est un droit et c'est un combat car cette exclusion nous la prononçons parfois nous-mêmes à l'encontre de cultures du fait de nos représentations.

En synthèse, accéder à la culture exige de nous tous de défendre une position d'acteur attentif, exigeant, ouvert et persévérant. Soyons persuadés que le jeu en vaut la chandelle car au fond c'est notre richesse intérieure qui gagne.